

Balade contée dans la neige

■ Samedi, à la tombée de la nuit, un curieux personnage avait rendez-vous avec une trentaine de personnes – des touristes, en grande majorité – pour une balade dans les rues enneigées du centre-ville.

Gaëlle Ott, comédienne et chanteuse lyrique, s'est muée à la fois en conteuse et en veilleur de nuit avec sa cape, son chapeau de feutre et sa lanterne.

Abordant le thème des nuits sacrées, elle a invité le groupe à la suivre dans la rue des Pèlerins. Après une interprétation majestueuse de *Douce nuit, sainte nuit* en français et en allemand, elle a raconté l'histoire d'une vieille dame qui n'a pratiquement plus rien et qui mendie le soir de Noël. Un riche paysan qui passe par là lui jette un regard de dédain. Puis elle accueille sous son toit une femme plus misérable qu'elle et son bébé.

Garder une âme d'enfant

Tenant le public en haleine grâce à son talent, Gaëlle Ott poursuit son récit qui fait se transformer la dame en Marie avec Jésus dans ses bras. Et le riche paysan est puni par les dieux. «*Toute bonté sera un jour récompensée*», glissait la guide en conclusion.



Gaëlle Ott a partagé son talent de chanteuse et de conteuse lors de la balade sur les traditions de Noël. (Photo DNA)

Un peu plus loin, dans un décor féerique de neige sur le rempart, la chanteuse a interprété *Mon beau sapin*. L'occasion d'expliquer l'origine des boules décoratives en verre – qui proviennent, selon la tradition, des verreries du Meisenthal – pour remplacer les fruits durant une année où il n'y avait pas de noix ni de pommes à accrocher au sapin.

Rue de Grendelbruch, elle fait halte près du puits pour

rappeler qu'il y a quelques décennies, la coutume des veillées de Noël était vivace: «*On allait chez les voisins, on riait, on chantait et on racontait nos joies et nos peines autour d'une boisson chaude.*» Avec une pointe de nostalgie dans la voix, Gaëlle déclare: «*Nous avons perdu notre âme d'enfant.*»

Le bétail n'était pas oublié et, avant de partir à la messe de minuit, il était d'usage de

lui donner une ration de nourriture complémentaire.

Dans la rue de la Chapelle, l'auditoire a appris que le temps de Noël est aussi celui de l'amour, en écoutant l'histoire de Suzel qui attendait que son soupirant lui apporte un bretzel, «*symbole d'un amour éternel*». Lors de la dernière étape, en l'église Saints-Pierre-et-Paul, l'artiste a été très applaudie pour l'interprétation de l'*Ave Maria* et de *Minuit chrétien*. P.S.